

La traversée du lac, Messie de la mobilité genevoise

Chronique

politique

Marc Moulin
Rubrique Genève



Le pont du Mont-Blanc et les quais de la rade doivent rester dédiés au trafic «dans l'attente d'un boucllement autoroutier par une traversée du lac». C'est ce que dit le compromis sur la mobilité dont seront saisis les députés jeudi. Cette formulation a remplacé, en dernière minute lors des travaux en commission, l'expression plus vague et hypothétique évoquant «l'attente d'une éventuelle réalisation d'un boucllement autoroutier». On s'en doute: la précision n'a guère enchanté les Verts - parti qui n'a pas vraiment été créé afin de bâtir des autoroutes. Mardi, les écologistes se sont pourtant dits prêts à soutenir ce texte, au détriment de leur initiative pour la priorité aux transports publics qu'ils promettent de retirer. C'est une forme de troc: le compromis prévoit d'accorder une telle priorité là où elle est vraiment pertinente, soit en zone urbaine.

Mais voir les Verts soutenir un texte mentionnant explicitement le projet de traversée du lac n'est pas considéré comme une concession suffisante par certaines voix issues de la droite, des cercles économiques ou des milieux automobiles. Leur désir? La gauche devrait promettre de se mobiliser en masse en faveur de l'achèvement du périphérique autoroutier via un tronçon lacustre. Certes, ce souhait peut se comprendre: les tenants de la traversée veulent que Genève présente un front

uni, notamment à l'égard de Berne qui aura son mot à dire (et, peut-être, quelques sous à verser) dans ce dossier.

Mais ce vœu relève du fantasme. Si diverses opinions existent à gauche quant à l'opportunité de la traversée du lac, les Verts seraient aussi crédibles en la soutenant que s'ils annonçaient leur soudaine conversion au nucléaire ou que si l'UDC entonnait *L'Internationale* en chœur. De plus, ce n'est ni aux partis de gauche, ni à ceux de droite de dire si

«Genève patientera-t-elle jusqu'en 2030 en râlant dans un bouchon?»

Genève veut ou non de ce projet: c'est le peuple qui tranchera, lors d'une votation prévue l'an prochain déjà.

On peut ainsi percevoir, en filigrane de ce vœu fantasmagique, une exigence concernant l'agenda de la politique des transports. Tout se passe comme si le vrai souhait de certains milieux serait d'attendre la traversée du lac, comme d'autres attendent le Messie, avant de changer quoi que ce soit à la régulation du trafic urbain. Si le compromis peut être critiqué sur l'un ou l'autre point, cet attentisme semble intenable. Les prévisions augurent d'une forte hausse des besoins en déplacements. Or la traversée du lac, si elle surmonte un jour les écueils politiques et financiers qu'on lui connaît, se réalisera, au mieux, dans la décennie 2030. Genève patientera-t-elle jusque-là en râlant dans un bouchon sonore et suffoquant?

Le débat en ligne



A vous la parole! Trois jeudis par mois, la «Tribune de Genève» publie des interventions des internautes sur un thème d'actualité. Venez débattre sur www.tdg.ch



RTS: faut-il maintenir les émissions religieuses?

«Faut pas croire», «Hautes fréquences» et «A vue d'esprit» n'ont plus qu'un an d'antenne: la Radio Télévision Suisse veut biffer ses magazines œcuméniques de la grille des programmes dès 2017. Les diffusions des cultes et messes, elles, perdureront (photo). A l'heure où la radicalisation religieuse est à l'œuvre, ce choix éditorial est «incompréhensible», dénoncent les milieux chrétiens et de nombreuses personnalités. Une pétition de soutien a été lancée

Propos recueillis par Irène Languin



Pierre Gauthier
Député (Ensemble à Gauche), membre de la Libre-pensée Genève



Michel Granjean
Professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève



Gilles Marchand
Directeur de la Radio Télévision Suisse (RTS)

L'effet «guillotiner» des politiques austéritaires libérales a des effets surprenants: adieu les émissions religieuses de la Radio Télévision Suisse!

Les partisans de la religion pleurent or, il est incongru de croire que spiritualité et religion se confondent. Au contraire, la spiritualité - ce qui est de l'esprit - n'a ni frontières ni limites alors que les religions tendent à enfermer leurs fidèles dans des dogmes aussi étroits que des prisons.

Mais, au-delà de ces constatations, une autre évidence s'impose: si à mes yeux, l'être humain n'a que faire des religions, il a besoin de spiritualité. Il a besoin de cultiver son esprit. Alors, s'il le faut, supprimons les émissions religieuses mais, n'oublions pas, en contrepartie, d'ouvrir grand les ondes du service public à la philosophie, au savoir, à la culture et donc à la spiritualité qu'elle soit déiste ou athée.

L'humanité ne progressera pas par la multiplication médiatique des niaiseries, elle n'avancera que par l'intelligence, par le dialogue, par la réflexion et par la confrontation pacifique et raisonnée des idées.

La RTS doit diminuer ses dépenses de 3%; or, elle entend couper les 50% du budget des émissions religieuses.

Mais notre RTS, hélas, joue de malchance: elle espérait que cette mesure ne soulèverait pas trop de vagues et il se trouve qu'au lendemain des ignobles attentats de Paris tout le monde se dit en Suisse que pour défendre le bonheur de vivre, il faut miser sur la prévention, sur l'éducation et sur l'information.

Mais qui donc, à la radio, a diffusé cet été une série de 25 émissions exceptionnelles sur la mémoire des violences religieuses entre l'Orient et l'Occident? Qui donc, à la télévision, donne la parole à des personnalités qui proposent des outils pour analyser les phénomènes de société dans lesquels intervient l'élément religieux?

Réponse: les réalisateurs des magazines radio «A vue d'esprit» et «Hautes fréquences», ceux du magazine télé «Faut pas croire». Précisément les trois émissions qu'une technocratie à courte vue voudrait conduire devant le peloton d'exécution. La pétition qui circule depuis quelques jours (soutenonsrtsreligion.info) suffira-t-elle à les sauver?

Les thématiques liées au fait religieux ainsi qu'à ses nombreuses expressions culturelles, politiques, sociologiques sont évidemment importantes. Et elles ont toute leur place sur les radios et télévisions publiques.

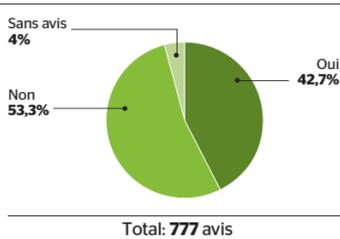
En ce sens, la RTS maintiendra, dans ce domaine, un budget global de 1,6 million de francs par année. Et ce malgré une forte pression budgétaire qui lui imposera une économie de plus de 10 millions par an dès 2016 et la suppression de 75 postes.

Dès lors, la vraie question est celle de savoir comment traiter ces thèmes, dans quels rendez-vous. Faut-il par exemple maintenir la diffusion de messes et cultes le dimanche, ou privilégier plutôt le déryptage et l'analyse? Il faut aussi se demander comment intéresser un large public à ces problématiques, comment utiliser les documentaires, les débats, les reportages, les commentaires.

Et de ce point de vue, la RTS peut proposer une large couverture, intéressante, sur ses différentes antennes. Il n'est donc pas question de supprimer ce domaine, mais d'en repenser le traitement.

Sondage

● **La question d'hier** Le Conseil d'Etat doit-il revoir ses mesures d'économie, comme l'exigent les syndicats?



Répondre à nos sondages sur: www.tdg.ch

www.tdg.ch

Le choix des lecteurs

● **Plus lus** 1) Les fonctionnaires feront grève, 2) Six perquisitions menées près de Cluses, 3) Six planches de la BD érotique de Zep, 4) Perquisitions chez deux imams de la grande mosquée de Genève...



● **Et sur Facebook** 1) La neige attendue mercredi, 2) La Tunisie à nouveau frappée, 3) Alerte mondiale due aux «menaces terroristes»...

Le coup de gueule du Genevois

«Bravo» les taxis!

Mardi soir 23 h 20 place du Molard: plus de trams pour rentrer vers la route de Pinchat. Je commence à pied, malgré un genou en mauvais état. A Bel-Air, je hèle un taxi libre, qui roule bonbonne allumée et lumière verte. Refus: «Je suis en pause!» Je continue et vers la rue Blanche, nouveau taxi libre et nouveau refus: «Je ne vais pas dans cette direction!» N'a-t-il pas de volant ou pas de cerveau?

Résultat: retour à la maison à pied, à cause de cette paire de hors-la-loi qui ne respecte pas le règlement des taxis! Je ne devrais pas être étonné, moi qui me suis fait éjecter à mi-course quand

j'ai fait remarquer au chauffeur qu'il n'avait pas mis le compteur... Messieurs du 141, vous qui pleurnichez à l'arrivée de la concurrence, mais qui tolérez ce mépris des clients et de la loi par vos roitelets de pacotille qui ne méritent que de disparaître, sachez que cette soirée m'a été bénéfique: je me suis inscrit sur Uber.

Jean-Christophe Zwick
Carouge

Vous êtes un citoyen attentif et/ou indigné? La rédaction d'un billet d'humeur de 1000 signes vous tente? Envoyez-le à l'adresse postale de la «Tribune de Genève» ou par courriel à coupdegueule@tdg.ch

Les réactions des internautes

● «Ah, la loi de l'audimat! Très triste.»

Danielle De Bruin

«L'Occident se désintéresse de ses racines et des valeurs religieuses judéo-chrétiennes. Qu'on y adhère ou pas, elles ont servi de point d'ancrage à notre histoire. Vouloir occulter nos valeurs au point de les ignorer, c'est créer du vide dont la nature a horreur. Du «pain béni» pour d'autres qui, eux, ne se gênent pas pour imposer leurs valeurs et mépriser celles des autres, à commencer par la vie.» **Nicholas Burcher**

«Non, la religion de tout bord doit être strictement privée. C'est peut-être seulement comme ça qu'on arrivera enfin, au XXIe siècle, à ne plus se taper dessus.» **Suzanne Huber**

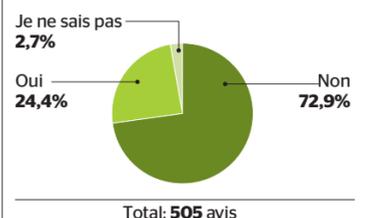
«En tant qu'athée, je ne regarde pas ces émissions. Mais je pense que, bien ficelées par des gens intelligents, elles peuvent être source d'information et d'ouverture aux autres.» **Liliane Tapis Pellet**

«Arguer du fait que les émissions religieuses rencontrent un «public assez exclusif» comme le fait M. Marchand est stupide. A l'heure où nous avons besoin de construire du sens, interpréter le sens de l'histoire, avoir une lecture critique du fait religieux, couper dans ces émissions, pour des économies ridicules, est mal venu.» **Sylvain Thévoz**

«La Suisse est un pays laïque. Je n'ai jamais compris le bien fondé de ces émissions religieuses.» **Marie Myrlande Buendia-Jean Philippe**

Sondage

● **La question de la semaine** RTS: faut-il maintenir les émissions religieuses?



Votre opinion nous intéresse!
Participez au débat sur www.debatenligne.tdg.ch